

Messe Radio depuis le Monastère ND de Hurtebise à Hurtebise (Diocèse de Namur)

Le 3 mai 2015
5^e dimanche de Pâques

Lectures: Ac 9,26-31 – Ps 21 – Jn 3,18-24 – Jn 15,1-8

Frères et Sœurs,

Nous entendons beaucoup de paroles autour de nous, et aussi dans les médias, où que nous soyons, car les merveilles de la technique nous permettent d'être rejoints là où nous vivons, là où nous sommes heureux, mais aussi là où nous souffrons de trop de patience dans la douleur.

Pourquoi et comment faire confiance à une parole qui nous est adressée? Nous le savons bien: il nous faut de l'esprit critique, et si l'on nous donne une information, nous devons comparer nos sources, prendre garde avant de croire ce qu'on nous dit. Mais quand nous entendons une parole qui nous touche davantage au cœur, et même nous touche là où peut-être nous avons moins de défenses, alors se propose à nous un véritable choix: est-ce que je fais confiance ou pas? Est-ce que je me laisse toucher ou au contraire, est-ce que je me barricade?

C'est cette expérience-là que les chrétiens de Jérusalem ont vécue lorsqu'ils ont entendu Paul. Sa réputation était exécration. Il avait persécuté les chrétiens. Et peut-être y avait-il encore dans l'assemblée des gens qui portaient dans leur chair la blessure des coups de fouet à cause de Saul, qui les avait dénoncés comme chrétiens. Alors ce Paul qui nous parle, cet ancien Saul, est-ce qu'il a le droit de nous toucher, est-ce que je me laisse séduire par sa parole? Et voilà qu'un critère très précis nous est donné. Vous l'avez vu, Barnabé s'est levé et il a dit: *"Cet homme, maintenant, il est notre frère. Je témoigne pour lui."* Quand nous entendons une parole qui nous touche là où nous sommes capables d'être aimé, de nous laisser aimer et d'aimer les autres, voici donc un premier critère pratique lorsqu'il s'agit d'une commentaire ou d'une insertion dans la vie quotidienne de la Parole de Dieu: nous référer à nos pasteurs, à ceux qui sont là pour garantir notre foi chrétienne en Jésus, non pas en eux; à ceux dont la mission est de nous servir en nous donnant notamment des repères. Tournons-nous également vers le peuple chrétien: si la parole que nous entendons est en résonnance harmonieuse avec l'expérience de la communauté chrétienne, avec cette réalité que le Seigneur est présent parmi nous, discret mais lumineux, alors nous pouvons croire en la parole qui est dite et en son explicitation, mettre notre confiance dans ce déploiement précis de la Parole de Dieu.

C'est ici que l'évangile de ce dimanche nous est grandement utile, et en particulier l'image de la vigne que Jésus nous propose. Voyez plutôt: la vigne donne des fruits, des fruits qui nourrissent, qui désaltèrent. Est-ce que, en entendant telle mise en œuvre de la parole de Dieu, j'en recueille des fruits, j'apprends de quoi m'éclairer? Mais ce n'est pas encore l'essentiel, car le fruit de la vigne, avec le temps, donne du vin, du bon vin. Le vin désaltère mais il nous apporte aussi un plus, comme un excédent qui peut être un excédent de joie, d'authenticité fraternelle. Ainsi, le vin, s'il est goûté avec sagesse, augmente la convivialité en communauté, le partage. Mais allons plus loin. Il y a davantage encore que nous devons retenir dans ce symbole de la vigne que Jésus emploie pour se désigner lui-même. C'est assez simple, les gens de l'époque l'avaient déjà observé. Le savez-vous: une vigne pousse, et d'ailleurs davantage, dans un terrain sec et caillouteux: j'allais dire dans une vie quotidienne qui n'est pas facile. La vigne plonge ses racines parfois jusqu'à 15 mètres de profondeur, pour aller chercher l'eau vive qui la nourrit. Au vrai, le Seigneur est la vigne parce que sa parole jaillit d'une profondeur, même si autour de lui, à la surface, à la périphérie, le sol est sec. Le Seigneur est la vigne. Il peut plonger ses racines dans notre vie quotidienne, au-delà de nos sécheresses, là vraiment où notre cœur bat, où nous sommes vivants, où à l'intime Dieu nous tient dans la vie.

Oui, nous pouvons accueillir une parole qui nous touche en profondeur lorsque les témoins ont indiqué qu'on pouvait lui faire confiance, et lorsque nous percevons qu'elle est un fruit de cette vigne qu'est le Seigneur. Une parole qui appelle notre vie à être changée, une parole qui est en profondeur.

Nous pouvons maintenant nous mettre à l'école de ce témoin magnifique qu'est saint Jean, parce qu'il est le disciple que Jésus aimait. Il est quelqu'un qui a fait avec lui cette expérience de l'amour en profondeur qui avait changé sa vie. A ce titre, il nous donne les signes ultimes de la vérité d'une parole que nous accueillons dans notre cœur profond et dans notre vie quotidienne.

Si c'est une parole qui augmente en nous l'intimité avec Dieu, avec cet ami qui ne nous lâchera pas, avec Dieu qui est Père, alors c'est une Parole de vérité. Non pas dans les airs ou dans le rêve, mais dans le monde tel qu'il est, et dans notre expérience telle qu'elle est.

Le deuxième signe enfin, qui se déploie dans la communauté, dans la société une fois de plus non pas telle qu'on la rêve, mais telle qu'elle est, c'est la charité fraternelle: ce tact raffiné, ce courage parfois, d'échapper aux rumeurs, quelquefois aux calomnies, aux paroles qui ne disent rien, pour aimer en actes et en vérité. Et ainsi construire dans la justice et l'amour une société qui soit vivable pour chacun et chacune d'entre nous, et tout spécialement pour ceux et celles qui ont du mal et pour les jeunes.

Daniel Sonveaux s.J.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**